

Au Théâtre des Osses

vendredi 16 et samedi 17 janvier à 20h et dimanche 18 janvier à 17h

Tournée

24 janvier Salle C02, Bulle-La Tour > 20h30
31 janvier Univers@lle, Châtel-Saint-Denis > 20h30
04 février Théâtre de Vevey > 19h30
20 et 21 février Les Halles-Sierre > 20h30
10 mars Théâtre Europe, La-Seyne-sur-Mer > 20h45
14 mars Centre culturel Marcel Pagnol, Fos-sur-Mer > 20h30
18 mars La Coupole, Saint-Louis > 20h30
20 mars Espace culturel Le Parc, Ribeaupvillé > 20h30
25-26 mars Le Phénix, Valenciennes > 20h, 19h



Le Théâtre des Osses

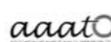
Créé par Gisèle Sallin (metteuse en scène) et Véronique Mermoud (comédienne), le Théâtre des Osses a d'emblée désiré s'affirmer comme une troupe de qualité donnant la priorité à l'exigence artistique, cherchant toujours à jouer de nombreuses représentations, tant en Suisse qu'à l'étranger, et à privilégier le long terme au dépend du fonctionnement au « coup par coup ».

Le Théâtre des Osses, dont le travail a été récompensé par plusieurs prix, fête un double anniversaire : ses trente ans d'existence (1979) et ses vingt ans d'installation dans le canton de Fribourg, à Givisiez (1990).

Il est membre de la CTE (Convention théâtrale européenne) depuis 2005.

Théâtre des Osses

Centre dramatique fribourgeois
Place des Osses 1 / 1762 Givisiez / Suisse
Location +41 (0)26 469 70 00
Administration +41 (0)26 469 70 01
info@theatreosses.ch / www.theatreosses.ch



LES BAS-FONDS

MAXIME GORKI

Une production du Théâtre des Osses
Centre dramatique fribourgeois



THÉÂTRE
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS
LES OSSSES

LES BAS-FONDS_MAXIME GORKI

La pièce des *Bas-fonds* se déroule dans un squat aménagé en asile de nuit. Dans la version des Osses, le squat est un vieux théâtre à l'italienne désaffecté. Des voleurs, des clochardes, des assassins, des miséreux s'y installent pour une durée indéterminée. Les conversations vont bon train sur la vie, l'amour, la mort. Des intrigues se tissent. Un monde «brut de décoffrage» à partir duquel Gorki fait naître le rêve et la compassion.

Aliochka **Frank Michaux** / Le Baron puis Abram Medvedev **David Pion**
Kvachnia puis Vassilissa Karpovna **Emmanuelle Ricci** / Boubnova **Anne Jenny** / André Kletch **Gregor Schaller**
Nastia Raïssa Mariotti / Anna **Anne Schwaller** / Satine **Daniel Monnard** / L'Acteur **René-Claude Emery**
Mikhaïl Ivanovitch Kostylev puis le Tartare **Xavier Deniau** / Vassili Pepel **Olivier Havran**
Louka **Véronique Mermoud** / Natacha **Marika Dreistadt**

Mise en scène **Gisèle Sallin** / Scénographie et costumes **Jean-Claude De Bemels**
Chorégraphie **Tane Soutter** / Cheffe de chant et texte français des chansons **Sylviane Galeazzi**
Maquillages et coiffures **Katrine Zingg** / Lumières et technique **Jean-Christophe Despond**
Adaptation des costumes **Fabienne Vuarnoz** / Construction du décor **Martial Lambert, Marc Boyer,**
Atelier du Pirate / Peintures et patines **Wyna Giller, Nicole Dupasquier, Sandrine Tona**
Régie et technique **David Da Cruz, Maurice Sottaz**

Traduction du russe, choix musical **Vera Kalberguenova**
Adaptation et texte français **Gisèle Sallin, Véronique Mermoud**

L'irruption de la beauté dans la vie misérable des hommes

Gorki dans ses lettres à Tchekhov lui disait son admiration pour son écriture et pour les effets qu'il en ressentait. – «Vous faites un travail énorme avec vos petits récits, en éveillant le dégoût de cette vie endormie, agonisantež–žle diable soit d'elle !» et à propos d'*Oncle Vania* : «En écoutant votre pièce, je songeais à l'irruption de la beauté dans la vie misérable des hommes.»

A sa manière Gorki suit le même procédé que Tchekhov. S'il écrit *Les Bas-fonds* c'est pour dénoncer la misère. Ses personnages se trouvent au bord du gouffre, il essaie de les empêcher de tomber en ajoutant Louka, un personnage de compassion. La compassion est tout ce qui reste quand les êtres sont prisonniers de la misère. Elle éveille le dégoût de cette vie endormie, agonisante. Eveil qui provoque l'irruption du rêve. Rêve qui provoque l'irruption de la beauté dans la vie misérable des hommes. A travers l'action de Louka, Gorki met la compassion à la portée de tout un chacun. Tel est son message philosophique dans sa fresque tonitruante.

Gisèle Sallin, metteuse en scène

Maxime Gorki (1868-1936)

Ecrivain russe, né en 1868 dans le district de Volga. Il a cinq ans à la mort de son père, agent maritime à Astrakhan. Sa mère le confie à ses grands-parents. A l'âge de huit ans, il doit renoncer à l'école pour gagner sa vie. Au cours de sa jeunesse difficile il exerce de nombreux métiers. Cette période lui suggère le pseudonymežgorki–žsignifie amerž–žet lui inspire la pièce *Les Bas-fonds* (1902) et les romans *Ma vie d'enfant* (1914), *En gagnant mon pain* (1915-1916), *Mes universités* (1923).

Dès 1903 il soutient les bolcheviques tout en étant souvent en désaccord avec Lénine. De 1921 à 1928 il vit en Italie soi-disant pour raisons de santé. Quand il revient en URSS, il est nommé président de l'Union des écrivains soviétiques. Malgré cette consécration, il est déchiré entre sa fidélité au bolchevisme et ses idées sur la liberté indispensable aux artistes.